AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (7 - 16 août) Item23. Paris, Samedi 12 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 23. Paris, Samedi 12 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Famille Benckendorff, histoire, Littérature, Relation François-Dorothée

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

12. Val-Richer, Mercredi 26 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven 13. Val-Richer, Samedi 29 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Collection 1837 (7 - 16 août)** 

Ce document est une réponse à :

19. Val-Richer, Jeudi 10 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven∏

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

6. Val-Richer, Jeudi 13 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Collection 1837 (7 - 16 août)** 

23. Val-Richer, Dimanche 13 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

#### **Présentation**

Date1837-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuelles lettres que ces n°12 et 13 qui me sont revenus de Londres [...] PublicationInédit

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 92-93, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/339-345

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 23. Paris samedi 12 août 1837, 8h. du matin.

Quelles lettres que ces lettres N°12 & 13 qui me sont revenus de Londres hier que vous m'y dites de ces paroles si douces, si profondes, qui m'attendrissent m'exaltent, me calment, qui font tout cela à la fois. Je ne sais l'effet qu'elles eussent produit sur moi en Angleterre. Ici elles me font du bien elles m'en ont fait hier. Elles m'en feront aujourd'hui car je les relirai. Je les relirai bien des fois. Soyez toujours pour moi ce que vous êtes en m'écrivant ces lettres. Je le mériterai tous les jours davantage, vous verrez cela.

9 heures 1/2

Le N°19 vient de m'être remis. Comment vous croyez que je n'ai pas lu votre Histoire de la révolution d'Angleterre. Je l'ai lue, relue. Je vous en ai parlé, mais c'était à une époque où vous ne faisiez par la moindre attention à ce que je vous disais. Cet ouvrage est regardé en Angleterre comme le meilleur qui existe et comme faisant époque. On y est fort impatient de la suite. Dans ce genre-là histoires, mémoires, j'ai beaucoup lu & il n'y a guère de proposition nouvelle à me faire. C'est le seul genre de lecture qui me plaise. Mais vous avez raison de penser qu'au fond une occupation sérieuse et qui n'a pas un but pratique immédiat ne me plaît pas trop, ce qui fait que je suis très souvent ennuyée, très ennuyée même.

Aujourd'hui non car je pense, je pense. Je trouve même que je n'ai pas assez de temps pour penser. Mais monsieur, je ne voulais plus vous dire cela du tout. Et je le veux Monsieur depuis votre lettre de ce matin. Elle me laisse bien froide, bien calme. Je l'ai méritée. La vivacité de mes expressions vous aura déplu, où vous aura effrayé. Vous voulez me remettre l'esprit en ordre. Vous faites comme mon

médecin, il me tient au régime. Ne le faites pas trop, j'en serais triste. Donnez-moi quelques douces paroles qui aille chercher le fond de mon cœur. J'ai besoin de cela tous les jours. Adressez vos lettres à l'hôtel de la Terrasse. J'y rentre aujourd'hui. Je me moque du soleil & des ouvriers.

Je veux être chez nous, vous recevoir chez nous. Vous aimez cela mieux aussi ? Vous voulez savoir ce que je fais. Hier trois heures à l'air au bois de Boulogne, avec Marie et un secrétaire de l'ambassade d'Autriche que j'ai fait courir inutilement la nuit de Boulogne à Abbeville, croyant que J'allais mourir et auquel je voulais laisser le soin de ramener Marie & mes diamants à Paris. Il ne m'a plus trouvé à Abbeville. C'est le même qui a couru il y a 9 ans en Angleterre pour me remettre une lettre du Prince de Metternich que je n'ai plus voulu recevoir. Le pauvre homme est chanceux. Vous voyez bien que je lui devais une promenade au bois de Boulogne, il était honoré et embarrassé à l'excès j'ai prié Marie de lui faire quelques gentillesses.

J'ai vu lady Granville longtemps. Nous n'avons parlé que de vous. Elle me soigne, elle voudrait me voir perdre mon air abattu. Le prince Paul de Würtemberg m'a fait demander de le recevoir. Il est accouru plein de l'espoir que tout marchait à la confusion en Angleterre. Je l'ai horrible ment contrarié par tout le bien que je lui ai dit de la Reine, du premier ministre et la bonne disposition où j'ai laissé ce pays. Il espère encore que je radote car il m'a dit que j'avais fort mauvaise mine & même de la fièvre. Il m'a pris le pouls et m'a assuré que je devais me soigner. Tous les Würtemberg sont médecins & le duc Eugène était accoucheur.

A propos son courrier qui est aussi cousin germain de mon Empereur va épouser la princesse Marie. Le prince Paul prétend le savoir de M. Molé lui- même. Le Roi de Würtemberg ignore parfaitement cette négociation à laquelle il ne donnera jamais son consentement. C'est Léopold qui l'a conduit. J'ai dîné seule avec Marie hier. & de 8 à 10 heures je me suis encore fait traîner en calèche. Par une belle nuit et une belle lune. Mais c'est bien ennuyeux. J'ai mal dormi. Mes occupations sont des lettres à écrire. J'ai négligé tout les monde, il faut y revenir. Vous ai-je dit que M. de Talleyrand me presse de venir à Valençay & d'y faire venir M. de Lieven ? Cela ne sera pas. Mais au reste nous causerons de tout cela. C'est prodigieux tout ce que nous avons à nous dire. Eh bien, j'ai idée que nous ne nous dirons rien. Vous souvenez-vous nos belles promesses de nous écrire des nouvelles ? Nous ne nous en sommes pas dit une seule.

De vous rapporter des bras ? Vous n'en trouvez pas. On ne saurez remplir ses engagements plus mal que je ne l'ai fait. Mais il me fallait des lettres, elles ne venaient pas. Tout tout le mal est venu de là. Adieu, je trouve que ma lettre ressemble un peu à la vôtre, mais votre cœur ressemble au mien, cela rétablit tout.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 23. Paris, Samedi 12 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/913

### Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur92-93 Date précise de la lettreSamedi 12 août 1837 Heure8 h du matin DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

25/ Jani lacces 12 acut. 1834 1 14 8h In cuation quelles letters per ce Me 12. + 13 gui an cont remember or lowers here pow how enty ester is un pareles to Freeze is profesider, for en alleed free in exaltent, incolounts, per four tout alla à l'afein : practain toffet parelles infruit produit her was see aughteten. ist eller wee fine de brien. eller win a fait lever, eller wires front aujourshies carp'ter velerai pile relien her De fora. Long towing peres eces reque von tei ca ca levien cer letters, pi le cicintaras Torester jarg danacitajes, emen nemy cela. 4 17 19 mint or ce its receive concerns orn config pays a ai par la 20 to lings or la revolution d'aughtere? je la 20 volue ji som a si parli, mais itais

a un Spagen où vom un fancio penta monies altertion a requestioned in lai at ourage ut regard in anytetica lecco unance a receillent per existe et energe 2000 trinact Epaper on y ut fort weeper 2224 & la viete. dans a que la history numoring j'ai heactiongs to, Lily a pair & proporition unuelle à la Fair. out to real poure or lection pe un placie. mais vom any receion In precios qui au ford, une occupation Terine it peri n'a per un best parties. includent we we plait por top, in pui fait que ji vein los mount eccuny tin emergie meiera. acijand heez un, expirem ji pudo ji timu mice july is ai pen afry de teun pena paren. ton wai homins, fine unlain plan mu di eda de tout. elje te meny and le

de juin vato letto de accention elle luc laifer brui from breis caleur. po l'ai wiriti. la nivacité de many just one acera diplu on one acera effração your vouley were recently lugare in ondre. Tom faites conceres suon Medein il un truit aurequin. la le faite, la top, justican torita. Somey reco july down pasale pur with theretiente to de cure faces, j'ai be con de cela tounte, aduly in litter à l'hetil sita Ferry in renter aujourothers. Is wer enopen de voteil 2 de ouveriers, p'aux de de unce me necons they were vous sien ala craine aufri? you vouly racin upup Tria. heir timi lacor of their an boids Boulage and marie of me headain or landy I autouch for it fait cours denticing To Boulager a abbeirthe, conjunt for

jullais mouris it august po untain laiper le sonis de vacceures marie à cer, Ouceros a pari. il un en a plu tomen a abheoille intlument per a cours if y a g ares in any letter pour in pace 2 securition we letter on fr. metterich for Jucias ji n'ai je hu vonta recevit. le paceon 111 040 anew whehavery tom enge big lovel a fueto lui devais une pronecuado an In elle bride Doulaper. it start house z cecif le un harafir à l'especer j'ai peri maine eller. & his face pulyer gustellafor. terest j'ai in Lawy gracustes long turn in files warm parti pud trus. elle we toge from i elle ombrait au vois pered, mon eis un lu dana a hattu. apricin poul is Westerday water Muantes or le necessi. it at account plui & l'export pur tout carchatt à la confusion en acyletan je l'ai horiente

Lui ai est or la vien de premier luist Adria bour di mitin orijai laife. upain. it your enero pur ji vadrtte car it in a dit jung avair fort mannan wien & wien I la pien il mapin ligante et ma apresi que je devair un soignes the wintendery lout teaking ale her Eugin etait accordiners: ajergios lou formi qui un aufri concie pelenais Ameon Receperant na George Саринира жести. И рист раня pictud le rains de Mr. mali lui wein. a roid Western hery year, parfactuums cell regoriation à le quelle il un donuero jacuari son forment, went. c'ul derpote pui la condrie j'ai dice meli aun lari heil 3 & 8 à 10 heurs je une ruis eccome fair Trainer un calibra. par un belle unit el auce belle Luces - exact out breis each jai wal dones . the surportion sont In letter a' livis. j'as rugless tout Le word, I faut y neveril on a piss ja m. I Talleyrand we profer drucing a Valueray 22'y Freis accin les. A Lienz ale we was par mais ausute nous causes It that ale earlymediging that after tong ama a um dir. it tie j'a idie per une au teous d'in sice. Vous mune How und bella prompter de lener lens de amaller? une un come un roman parish une sucle. Is vous vaggeorte of brand vom a untonuting pan on we laure justis ven enjagemen plumael fun justallait. In with Mer ac nouncient par tout, tout weened wherein de la. adrin, ji brown pu una letter refuente unjuna la voto. mais voto cameryland aucuin, ella retablis tout